

L'Art...vues - mars-avril 2009

La culture à Montpellier

LE CINEMA

Entretien avec Jean-François Bourgeot, Festival International du Cinéma Méditerranéen

## « Le plus complet sur la sphère méditerranéenne »

Chaque automne, pendant les vacances de la Toussaint, lycéens, étudiants, professeurs, qui hantent habituellement les théâtres de la ville, se précipitent au Festival International du Cinéma Méditerranéen, rejoints par les cinéphiles venus d'autres horizons. C'est la course pendant huit jours entre les salles du Corum et le centre Rabelais. Poids léger parmi les « poids lourds », Jean-François Bourgeot, directeur de cette manifestation répond.

**Pour vous qu'est-ce qu'un poids lourd ?**

Un «truck» très difficile à manoeuvrer. Dans le domaine de la culture, le poids lourd est une erreur. L'art, comme la culture, a besoin de légèreté...

**Dans le paysage culturel de Montpellier, quelle est votre place ?**

C'est une place à deux facettes. Comme journaliste à Midi Libre depuis 1976, j'ai été un des témoins privilégiés du réveil de la ville de Montpellier et de sa région. Je ne me sens pas vieux, mais j'ai vu pas mal de gens intéressants apparaître et disparaître. Comme directeur de Cinémed depuis 2002, je m'applique à développer ce festival, aujourd'hui le plus important dans la région et le plus complet en France sur la sphère méditerranéenne, en diluant le moins possible ce qui est son essence. Quand j'ai pris les commandes du Festival, mon premier souci a été d'amener l'équipe à un meilleur niveau de professionnalisme. Les compétences, sur le fond étaient bien là, mais la dimension de la manifestation ne pouvait plus se contenter d'une bonne humeur associative. La dif-



Jean-François Bourgeot et les frères Taviani, lors dernier festival

ficulté était d'améliorer l'organisation générale, sans pour autant augmenter la masse salariale, mais en intégrant aussi dans l'équipe un peu de «sang neuf». Sur le plan de la programmation, j'ai introduit, avec la complicité active d'Hubert Corbin, le cinéma expérimental qui n'était pas représenté, conforté la présence du documentaire, pris le risque de proposer des événements «hors cinéma» et surtout veiller à l'extrême qualité des films de la sélection officielle. Il ne s'agit pas de présenter des films au simple prétexte qu'ils sont méditerranéens, mais bien parce que dans le fond comme dans la forme ils ont des choses à nous dire. L'autre grande nouveauté que j'ai instaurée est la permanence de colloques thématiques à même d'intéresser les professionnels de l'audio-visuel dans la région et au-delà, et la mise en place d'un espace réservé aux professionnels, très utile pour la multiplication de contacts.

**Comment s'annonce le nouveau millésime ?**

C'est un peu tôt pour en parler. Mais je sais déjà que seront à l'honneur la jeune garde du cinéma turc, notre production régionale et... Dziga Vertov, dont «L'homme à la caméra» a été choisi comme film du Bac 2010...

**Et plus tard comment croyez-vous l'avenir du festival ?**

Sous une forme qui sans doute évoluera, il s'agira toujours pour nous d'un rassemblement de citoyens curieux du reste du monde, à travers ses cinémas.

**Festival International du Cinéma Méditerranéen**  
78, avenue du Pirée.  
Tél. 04 99 13 73 73.